

Messe du 12^{ème} dimanche après la Pentecôte

Dimanche 31 août 2025

Basilique Notre-Dame (Fribourg)

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même.

— Fais cela et tu vivras »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Vous le savez certainement, pour chaque métier, chaque activité ou presque, il existe un ou plusieurs saints patrons. Ainsi les pompiers sont sous la protection de sainte Barbe et de saint Florian, les boulangers sous celle de saint Honoré, les journalistes de saint François de Sales, les policiers de saint Michel, les avocats de saint Yves et les couturières de sainte Catherine, etc. etc. Si vous ne connaissez pas encore le vôtre, Internet pourra vous aider à l'identifier et l'intelligence artificielle vous en donnera, selon votre bon plaisir, une biographie plus ou moins détaillée (et plus ou moins historique le cas échéant).

Mais connaissez-vous le saint patron des confesseurs et moralistes, c'est-à-dire le protecteur des prêtres en tant que ministres du sacrement de pénitence et conseillers des fidèles pour éclairer leur conscience sur les questions morales ? Il s'agit de saint Alphonse de Liguori, prêtre et évêque italien du XVIII^e siècle, fondateur de la congrégation des Rédemptoristes. Saint Alphonse a été proclamé patron des confesseurs et moralistes par le pape Pie XII, en reconnaissance de ses nombreux écrits et enseignements sur la théologie morale. Alors sans doute penserez-vous que ce saint prêtre et docteur de l'Église, devait être un confesseur et un prédicateur exigeant, voire intransigeant, avec un cœur sec et peu enclin à la miséricorde. Eh bien ! détrompez-vous. Car comme Jésus nous l'a rappelé dans l'évangile de ce matin, avant d'être un catalogue de devoirs et d'interdictions, la vie chrétienne est une affaire d'amour. « Aime et tu vivras »

Voici ce que saint Alphonse écrivait à ce propos dans l'un de ses ouvrages, se plaignant de voir un si grand nombre de personnes, fidèles par ailleurs à la pratique religieuse, négliger la pratique de l'amour envers Jésus : « Beaucoup de prédicateurs et de confesseurs disent tant de choses, mais ils parlent si peu de cet amour. En réalité, cependant, l'amour envers Jésus devrait être la principale, et même l'unique dévotion d'un chrétien. Oui, l'unique préoccupation des prédicateurs et des confesseurs à l'égard de leurs auditeurs et de leurs pénitents, devrait être de leur inspirer l'amour pour Jésus-Christ, et de les enflammer de ses feux. C'est la négligence en ce domaine qui explique le peu de progrès dans la vertu, l'habitude croupissante dans les mêmes défauts, et, souvent encore, les rechutes dans le péché mortel. On ne fait pas assez attention ; on n'est pas assez averti de la nécessité de cet amour envers Notre-Seigneur. Et pourtant, cet amour, c'est comme une chaîne d'or qui joint étroitement les âmes avec Dieu. »

Au moment de commencer une nouvelle année scolaire, je vous invite à prendre pour boussole de votre vie chrétienne la charité, c'est-à-dire l'amour de Dieu et du prochain. Bien entendu, si quelqu'un veut aimer Dieu, il est appelé à suivre ses commandements, à faire le bien et à éviter le mal... mais n'attendons pas d'être parfaits, de ne plus faire aucun péché, pour commencer à aimer Dieu et pour lui dire, dans la prière, que nous l'aimons... chaque jour, à chaque instant. Sinon, nous passerons à côté du cœur même de notre foi, un peu comme le prêtre ou le lévite de la parabole passèrent à côté de l'homme blessé au bord du chemin. L'un comme l'autre, ils étaient convaincus d'être en cela fidèles à Dieu en respectant la loi de Moïse qui interdisait l'accès au Temple à ceux devenus impurs par le contact du sang.

Si toute l'action de Dieu, depuis la Création, la Révélation faite aux patriarches et aux prophètes, l'Incarnation et la Rédemption n'ont d'autre cause que l'amour de Dieu pour les hommes, l'homme ne doit-il pas aimer Dieu de tout son cœur ? Et cela tout de suite, sans attendre ? Et même malgré sa misère, ou plutôt, en raison même de sa misère ?

Que penserait une épouse qui, demandant à son mari « M'aimes-tu ? », entendrait cette réponse : « J'ai un grand désir de t'aimer, je vais y travailler, j'espère y arriver peut-être un jour à force d'efforts, et de générosité dans les

sacrifices ». Non, c'est maintenant qu'il faut dire « Je t'aime ». C'est sans attendre une perfection que nous ne pourrions atteindre sans sa grâce, qu'il faut dire à Jésus que nous l'aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces et de tout notre esprit.

De quoi avons-nous peur ? Du jugement de Dieu ? De sa colère ? Mais le Christ notre juge, contrairement à tous les juges de la terre, est descendu lui-même dans la prison pour partager notre peine. Il a pris sur lui le châtiment que nous méritions. Ou bien peut-être avons-nous peur qu'en insistant à ce point sur l'amour, on agisse par lâcheté, par facilité, en édulcorant les commandements pour s'en sortir à bon compte ? Erreur à nouveau, car aimer n'est jamais facile, aimer vraiment cela signifie se donner, donner sa vie sans rien garder pour soi. Pas d'amour sans sacrifice. Et s'il peut paraître facile d'aimer Dieu que l'on ne voit pas, que dire de l'amour du prochain qui lui est bien visible, parfois trop ! L'amour du prochain, de tout homme créé par Dieu et racheté au prix de son sang, et comme moi appelé au bonheur du Ciel, voilà le révélateur de notre amour pour Dieu. Alors durant cette année scolaire, ne lâchons pas la boussole de la charité : « Aime et tu vivras »
Ainsi soit-il.